

**Zeitschrift:** FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

**Herausgeber:** Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

**Band:** - (2007)

**Heft:** 9

**Rubrik:** Mitglied im Fokus = Parcours de membre : Natalie Benelli

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Une analyse des phénomènes

**L'analyse d'une activité telle le nettoyage ne peut donc pas faire l'économie du genre.**

*Lorsque j'ai commencé, il y a plus de quinze ans, mes études en sociologie et en anthropologie à l'Université de Lausanne, je n'avais aucune idée de ce que signifiait la science dans une perspective de genre. A l'époque, il existait un seul cours en sciences sociales entièrement dédié à la « question des femmes et des hommes ». En outre, les rapports sociaux de sexe étaient abordés dans le cours de sociologie du travail. Cet enseignement a profondément marqué la suite de mon parcours universitaire. Fille de parents syndicalistes de gauche et d'une mère féministe, la question de l'égalité entre les femmes et les hommes est un sujet qui m'accompagne depuis mon adolescence.*

*En 1997, j'ai commencé une thèse de doctorat sur les nettoyeuses et les nettoyeurs, qui s'achève aujourd'hui, après dix ans de travail. Parallèlement à mon doctorat, j'ai travaillé comme assistante en sociologie du travail et collaboré à des projets de recherche abordant des thèmes liés au travail. Dans mon activité de recherche, le genre a toujours été un angle d'approche privilégié. Il est, en effet, crucial pour comprendre la place que les femmes et les hommes occupent dans les sphères dites publique*

Natalie Benelli,  
sociologue  
Chargée de recherche  
Université de Lausanne  
Natalie.Benelli@unil.ch



*et privée. L'analyse d'une activité telle le nettoyage ne peut donc pas faire l'économie du genre. Comment expliquer, autrement, que ce sont toujours les femmes et (presque) jamais les hommes qui sont assignées au nettoyage des toilettes? Comment expliquer que les hommes s'approprient les tâches les plus « nobles » du nettoyage telles l'entretien à l'aide de machines ou le lavage des vitres? Comment expliquer que les hommes ont droit à la formation continue alors qu'on considère que les tâches effectuées par les femmes n'exigent pas de qualifications spécifiques? Une analyse en termes de rapports sociaux de sexe nous donne des réponses à ces questions. Une analyse des phénomènes sociaux qui ne tient pas compte des rapports sociaux de sexe (mais également d'autres rapports sociaux comme la classe, la race, l'âge, etc.) reste, à mes yeux, une analyse partielle, voire lacunaire.*

## Quel lien avec FemWiss?

*Si les études genre sont, aujourd'hui, sous une forme ou une autre, présentes dans la plupart des universités suisses, leur légitimité scientifique et politique est loin d'être acquise. En réalité, la perspective de genre est souvent l'apanage d'un groupe relativement restreint de chercheuses (et de quelques chercheurs), l'appliquant et la défendant dans le cadre de leurs enseignements et de leurs recherches. A l'extérieur de ces groupes : le désert. Si personne ne remet en cause, de nos jours, la pertinence de l'analyse de la société en termes de classes, ceci ne vaut pas pour le genre dont le droit de présence dans les milieux académiques reste contingent. Ainsi, être membre de FemWiss est avant tout pour moi un acte politique : tant que la perspective de genre n'a pas acquis une place légitime dans les milieux académiques, et tant que les femmes n'ont pas acquis, au même titre que les hommes, une place dans ces mêmes milieux, nous avons besoin d'institutions comme FemWiss.*

«Femwiss est un outil indispensable pour visibiliser et défendre les études genre dans le monde politique et scientifique »

